

ques ou du Piémont, était depuis longtemps établie dans la cité et y jouissait de la considération et de l'éclat acquis par d'importants services (1). Ses membres semblaient désireux d'acquiescer tout à la fois la gloire des armes et la renommée plus modeste d'intègres et d'habiles administrateurs. Plusieurs d'entre eux, après avoir dépensé leurs vertes années à guerroyer en pays étranger, revenus au foyer domestique, ambitionnèrent d'être appelés au maniement des affaires et obtinrent de leurs concitoyens l'honneur de l'échevinage. Un des aïeux de Maurice est nommé parmi les fondateurs et les premiers recteurs de l'Aumône générale et de toutes les traditions de sa famille, celle-là ne fut sans doute pas oubliée par le futur chanoine.

Son père avait choisi la carrière des armes. Pouvait-il en être autrement à une époque si troublée, où les discussions religieuses, qui déchiraient le royaume, amenaient périodiquement des guerres civiles, sans cesse comprimées et sans cesse renaissantes? « Claude de Fenoyl, dit Rubys, (2) vieil et aguerry soldat, avoit souvent commandé à des gens de pied et avoit esté nourry ès guerres de Piedmont, Italie et Corse. » Il fut plus tard nommé sergent-major de la ville. Cette charge créée pour lui par provision du roi, sur une requête qu'il en fit à M. de Mandelot, et au Consulat, et dotée de cent livres par mois à lever sur le sel, consistait à donner le mot d'ordre aux compagoies qui veillaient à la garde de la ville. Il avait aussi commission d'inspecter

---

(1) La famille de Fenoyl est aujourd'hui représentée par M. le marquis de Fenoyl, conseiller général du canton de Saint-Laurent-de-Chamousset et maire de Sainte-Foy-l'Argentière.

(2) Rubys *Histoire véritable de la ville de Lyon*.